

# Sommaire

Vol. VI - N° 6 - novembre-décembre 2010

## ÉDITORIAL 183

### Schizophrènes somatiquement malades, dans le contexte

*Somatic illnesses in schizophrenia, in the context*

R. de Beaurepaire

## ACTUALITÉS SCIENCES 186

### Revue critique de la littérature

Coordonnées par E. Bacon

## DOSSIER THÉMATIQUE 189

### Pathologies somatiques dans la schizophrénie

Coordonnateur: R. de Beaurepaire

### Le syndrome métabolique chez les patients traités par antipsychotiques

*Metabolic syndrome in patients receiving antipsychotic therapy*

D. Le Guillouic

### Troubles neurologiques dans la schizophrénie

*Neurological disorders in schizophrenia*

M. Benoit

### Comorbidités somatiques et schizophrénie: une interaction multifactorielle complexe

*Somatic comorbidities and schizophrenia: a complex multifactorial interaction*

O. Lorabi, L. Samalin, P.M. Llorca

### Consommation de tabac et pathologies médicales chez les schizophrènes

*Smoking and medical illnesses in patients with schizophrenia*

R. de Beaurepaire

## LE SYMPTÔME 214

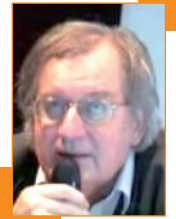
### Le symptôme en thérapie familiale systémique

J.M. Havet

## EN PLUS...

◆ Agenda | 198

◆ Nouvelles de l'industrie pharmaceutique | 217



## ÉDITORIAL

### Schizophrènes somatiquement malades, dans le contexte

*Somatic illnesses in schizophrenia, in the context*

R. de Beaurepaire\*

Les schizophrènes ont une espérance de vie d'environ 25 ans inférieure à celle de la population générale. Le suicide y est pour beaucoup ; environ 10 % des schizophrènes se suicident. Mais, plus que le suicide, ce sont les maladies somatiques qui abrègent la vie des schizophrènes. Chez ceux-ci, les maladies cardio-vasculaires constituent la première cause de mortalité somatique. Les grands facteurs de risque classiques des maladies cardio-vasculaires sont l'obésité, le tabagisme, le diabète, l'hyperlipidémie et l'hypertension. À ces facteurs de risque, on ajoute, chez les schizophrènes, la sédentarité, la mauvaise hygiène alimentaire, l'alcool et les drogues, et la pauvreté. Pour l'essentiel, il s'agit donc de causes potentiellement "évitables", c'est-à-dire théoriquement accessibles à des efforts de prévention ou de soin, à condition d'y être attentifs, de prendre les mesures qui s'imposent et, surtout, d'avoir les moyens de les prendre.

Le traitement de la schizophrénie est un autre aspect de la question. Il repose sur les antipsychotiques, causes d'obésité,



## Abonnez-vous en ligne !

[www.edimark.fr](http://www.edimark.fr)

Bulletin d'abonnement  
disponible page 219

\* Centre hospitalier Paul-Guiraud, Villejuif.

de diabète, d'hyperlipidémie, de ralentissement moteur, et peut-être même impliqués dans l'addiction au tabac, ainsi qu'à d'autres substances, parmi lesquelles certains font figurer la nourriture. Or, il est inconcevable de ne pas donner d'antipsychotiques aux schizophrènes. S'il était besoin de le rappeler, la permanence d'un état psychotique est destructeur à tout point de vue chez un schizophrène, pas seulement pour sa vie et pour celle de son entourage, mais aussi, et de façon primaire, pour son cerveau : l'évolution spontanée de la schizophrénie se fait dans le sens d'une détérioration précoce, progressive et anormalement accélérée du cerveau, et les antipsychotiques bloquent cette détérioration. La meilleure preuve est que, plus un schizophrène est soigné tôt, meilleur est le pronostic, plus personne ne conteste cela. Les autres preuves sont apportées par l'imagerie cérébrale. Les antipsychotiques étant par conséquent incontournables, il faut faire avec.

Ce sont le désespoir, la défaite sociale et la perspective d'une vie sans issue ni plaisir qui conduisent les schizophrènes à se suicider. Les déterminants psychologiques des maladies somatiques ne sont pas connus, mais ils ne sont peut-être pas très éloignés de tout cela. Soulignons que la pauvreté – on dit parfois la précarité –, facteur de risque important de maladie somatique, reste néanmoins un facteur difficile à appréhender dans une perspective médicale et scientifique, peu maniable du fait de ses multiples facettes, économique, sociale, médicale et psychologique. Quoi qu'il en soit, pour faire simple, il est clair que pauvreté est synonyme d'échec. Et il existe une littérature scientifique qui se développe sur

les liens entre les situations d'échec social et l'obésité, entre la précarité (le chômage, par exemple) et la toxicomanie, entre la dépression et les maladies cardio-vasculaires, etc. Ces recherches scientifiques (qui incluent d'ailleurs nombre de modèles animaux de stress : un animal stressé mange du gras et du sucre) n'ont pas encore été appliquées aux maladies mentales, mais il y a là un champ d'investigation qui pourrait se révéler crucial dans la compréhension des mécanismes qui déterminent la grande fréquence de maladies somatiques chez les malades mentaux.

D'un autre côté, je ne suis pas sûr que, dans l'ambiance générale actuelle (expulsion fondée sur des critères raciaux des étrangers les plus démunis, emprisonnement des malades mentaux, ruine programmée du service public, hostilité officielle à l'égard des pauvres, et rétention de sûreté pour faire bonne mesure), ce soient la compassion et le goût pour la recherche qui guident nos décideurs. Ce qui les fait surtout réfléchir, c'est que, avant de mourir, un schizophrène coûte cher s'il présente des maladies somatiques. Pour simplifier, un schizophrène somatiquement malade coûte 10 fois plus cher qu'un schizophrène non malade. Dans ce contexte, qu'ils meurent avec vingt-cinq ans d'avance est plutôt une aubaine, le mieux étant d'ailleurs qu'ils se suicident – le suicide est autrement plus élégant que la maladie. Et plus économique. Donc peu de chose à attendre des gouvernants et autres décideurs. Aucune recherche en France sur les pathologies médicales chez les malades mentaux (ce qui équivaut à : mépris absolu). Restons médecins, c'est déjà bien... Avant qu'ils ne jugent les médecins totalement inutiles – voire nuisibles, dans le contexte. ■

Claudie Damour-Terrasson

et toute l'équipe éditoriale vous souhaitent

**une très belle fin d'année 2010**  
**au fil de nos pages papier et numérique**